

Quand j'appris à la fin du jour...

Autor(en): **Whitman, Walt**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **30 (1962)**

Heft 12

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quand j'appris à la fin du jour...

par Walt Whitman

Quand j'appris à la fin du jour comment mon
nom avait été salué d'applaudissements au
Capitole, pourtant ce ne fut pas une heureuse
nuit pour moi qui suivit.

Et ailleurs quand je fis la fête ou que mes projets
s'accomplirent, pourtant je ne fus pas heureux,

Mais le jour où je me levai à l'aube du lit de santé
parfaite, chantant, aspirant le souffle mûr
de l'automne

Où je vis la pleine lune à l'ouest pâlir et disparaître
dans la lumière du matin

Où je vaguai seul sur la plage et me dévêtant me
baignai riant avec les eaux froides et vis
le soleil se lever,

Et où je pensai que mon AMI, celui qui m'aime
était en route pour venir, oh! alors je fus
heureux,

Oh! alors chaque souffle eut un goût plus délicieux,
et toute cette journée-là mes aliments me
nourrirent davantage, et la journée splendide
passa admirablement,

Et la suivante vint avec pareille joie, et avec la
suivante au soir vint mon ami,

Et cette nuit-là alors que tout se taisait j'entendis
le roulement lent continu des eaux à l'assaut
du rivage

J'entendis le sifflement des vagues frottant le sable
comme à mon adresse tout bas pour me féliciter,

Car celui que j'aime le mieux au monde dormait
auprès de moi sous la même couverture dans
la nuit fraîche.

Dans le silence sous les rayons de la lune automnale
son visage était tourné vers moi,

Et son bras restait légèrement sur ma poitrine
... et cette nuit-là je fus heureux.